



LE VOYAGE EN CORSE

DIMANCHE 31 MAI Arrivée à Ajaccio
PARIS ORLY OUEST.

Le rendez-vous se situe dans le hall, à proximité de la boulangerie PAUL.

A 9 heures, il est encore temps de prendre un café en grignotant un croissant à la boutique qui nous sert de point de ralliement.

Le représentant du voyageur ne tarde pas à faire son apparition. La remise des billets commence et chacun se dirige vers les comptoirs d'embarquement.

A 11h 30, c'est l'envol des « parisiens ». Les Anciens du sud partiront de Nice et de Marseille. Leur vol est un petit saut de puce.



Nous les retrouvons à AJACCIO vers 13h00.

Jean Pierre, notre sympathique chauffeur de bus vient à notre rencontre. Il sera aussi notre guide et accompagnateur pendant toute la semaine.

En attendant, il charge nos bagages avant de nous faire parcourir la quinzaine de kilomètres qui nous sépare de notre lieu de villégiature : PORTICCIO.

L'hôtel, ou plutôt le club- hôtel se situe dans un grand parc en bordure de la plage. L'endroit est superbe, et nos chambres sont dans de petits bâtiments disséminés entre les pelouses et les arbres.

Un repas rapide au restaurant, et nous voilà partis pour notre première aventure : trouver sa chambre ! Les chanceux n'ont qu'à suivre les indications d'une signalisation un peu fantaisiste, d'autres errent en tirant leur valise à la recherche du 545 qui ne se trouve bizarrement pas entre le 544 et le 546.

Heureusement, quelques charmants employés nous guident jusqu'à la bonne porte. Installation, puis découverte de la plage, de la piscine, du bar..., sauf Geneviève, victime d'une lourde chute dans la chambre et qui passera sa première nuit à l'hôpital d'Ajaccio.

Elle alternera ensuite jours de visite et jours de repos. Désolé Geneviève, mais bravo pour ton optimisme, ta vitalité !

Avant le dîner, je procède au tirage au sort des rédacteurs de ce récit.



Merci à eux, ainsi qu'aux photographes.

Michel SCHNEIDER

LUNDI 1^{er} JUIN CARGESE, CALANQUES de PIANA

Après un petit déjeuner aux aurores, départ pour le golfe de PORTO

Jean-Pierre notre chauffeur et guide pour la semaine, très loquace, taquin, blagueur, avec un bon accent méditerranéen, nous donne quelques précisions géographiques sur la Corse :

Longueur du Nord au Sud 183 Km

Largeur d'Ouest en Est 83 Km



Périmètre des côtes : 1100 Km
Le plus haut sommet atteint 2710 m (Monte Cinto) et 5 sommets sont supérieurs à 2500 m.
Arrivée à Sagone puis à Cargèse pour un arrêt de 3/4 d'heure, le temps d'admirer ce port à 100 m d'altitude avec une vue magnifique sur la baie de Cargèse.

Visite des deux églises catholiques, l'une de rite Latin et l'autre de rite oriental ou byzantin.



Arrivée ensuite sur les Calanches de PIANA par une rue étroite et très chargée. Le site est exceptionnel
La mer est d'huile et paraît même givrée.

Marche à pied le long des roches de granit rouge jusqu'au Chalet des Roches Bleues ou nous faisons une pause pour la vue.

Déjeuner dans un restaurant de Porto, avant d'embarquer à bord d'une vedette, pour longer la côte, avec de nombreux et précis commentaires :



Arche du Cap Rose, Piscine, Fauteuil de Poséidon, Récif sous-jacent, Extraordinaire Table des Dieux, Roches de Porphyre rose, Précision sur les oiseaux, leur rocher préservé, les aigles dont les nids attaqués par les goélands sont à protéger.



Précisions sur les nombreux poissons dans le golfe.
Le massif de granit est classé au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.
Retour par Ota, Evisa , Aitone, Sagone jusqu'à l'hôtel



Claudine VETILLARD

MARDI 2 JUIN 2015 BONIFACIO

Pour cette deuxième journée de promenade le réveil est à nouveau matinal. Le départ du car est prévu à 7 heures 30, le groupe discipliné est à l'heure.

Il faut parcourir environ 110 km de routes, traversant le maquis et ne connaissant pas la ligne droite, pour arriver à Bonifacio, but de l'excursion.

Nous passons par Pietrosella, Olmeto avant d'apercevoir la belle baie de Propriano, nous remontons ensuite vers Sartène que nous laisserons sur la gauche mais dont nous verrons le cimetière ensoleillé et à la vue imprenable. Nous faisons alors un arrêt à la Casa de Roccapina située environ à mi-chemin entre Sartène et Bonifacio. Arrêt technique sous contrôle d'un grand noir : « toilettes réservées à la clientèle ». Cet arrêt permet aussi d'admirer le lion de Roccapina, superbe sculpture naturelle qui semble veiller sur la baie et la tour génoise qu'il domine.

Nous arrivons à la plage de Tonnara avec trois quarts d'heure d'avance et cela permet à Monique Henry de profiter de la mer limpide chaude et calme pour s'y baigner.

Le déjeuner au restaurant « Le Goéland » est excellent, soupe de poissons, filet de daurade royale avec tomate et polenta et panna cotta au caramel.

Peu de trajet nous sépare de Bonifacio où nous arrivons pour embarquer dans le petit train qui va nous monter jusqu'à la Ville Haute et nous épargner un pénible effort.



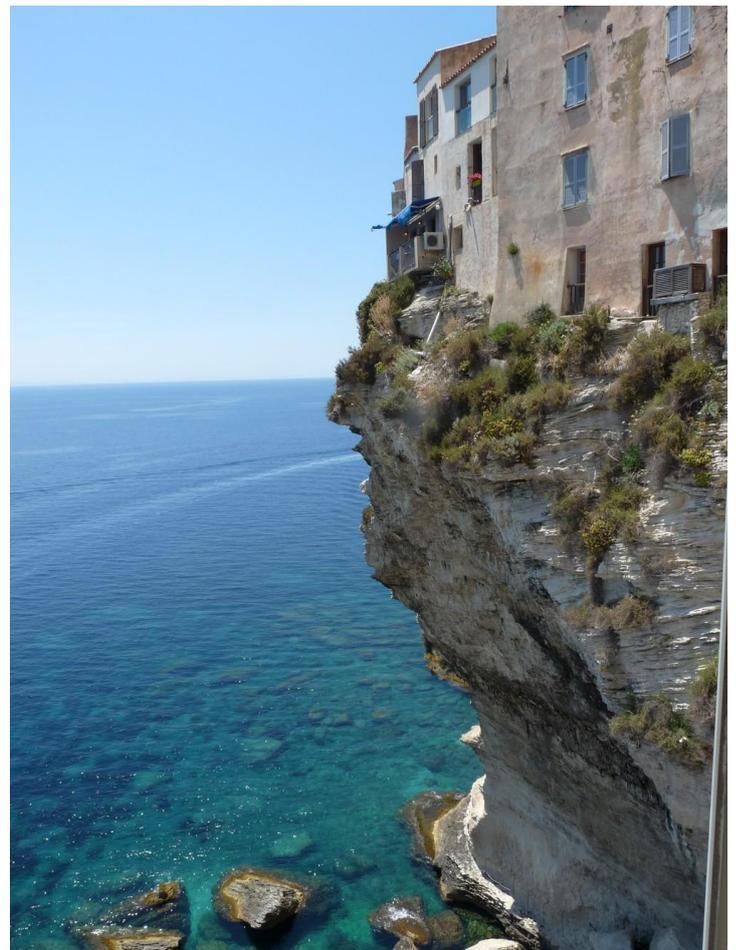
De là-haut il y a une vue magnifique sur le long fjord qui mène au port et ses très hautes falaises blanches. Nous nous sommes promenés dans la vieille ville vers la place d'armes et le bastion de l'étendard, nous sommes allés au sommet de l'escalier du roi d'Aragon mais n'avons pas eu le temps, ni peut-être la force, de descendre et de remonter les 187 marches du dit escalier.



Un goéland posait gentiment à un mètre à peine des photographes amateurs.



Redescente par le petit train jusqu'au port pour embarquer sur un bateau rouge pour une visite des grottes, falaises et calanques. Nous entrons dans la grotte de Sdragonato où une ouverture au plafond ressemble à une carte de la Corse et nous allons jusqu'au golfe de Paragan qui montre la séparation des roches granitiques roses et des roches calcaires blanches.



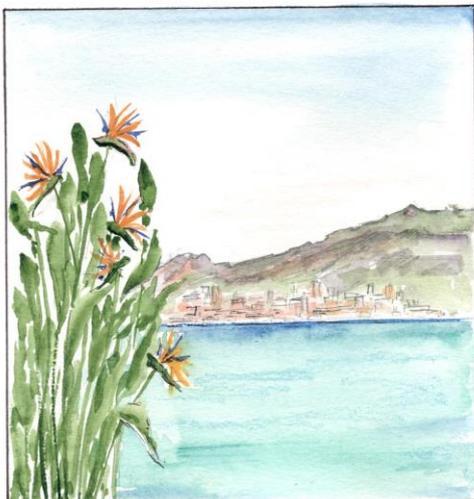
Nous poursuivons la navigation vers le «grain de sable », rocher tombé de la falaise, et pouvons admirer l'escalier du roi d'Aragon puis les maisons construites sur un encorbellement impressionnant de la falaise . Nous n'avons vu ni dauphin ni barracuda mais une baleine qui entrait au port en même temps que nous.



Au port, visite du musée du liège pour certains puis installation dans le car pour le voyage du retour vers l'hôtel où nous sommes arrivés vers 19 heures

Claude DANIELOU

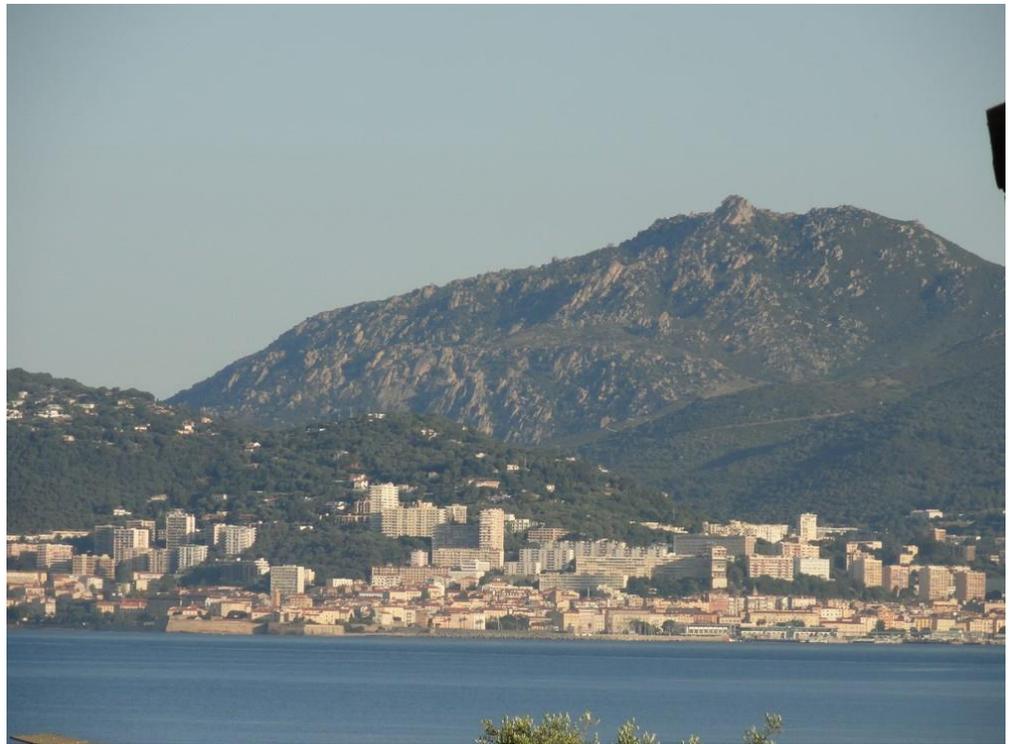
MERCREDI 3 JUIN AJACCIO



Ajaccio veduta Porticciolo
Marina Viva

12 Juin 2015

Claude



Au tirage au sort des rédacteurs «volontaires désignés», le dimanche soir, j'avais eu le mercredi (la journée la plus remplie selon le programme, et sans doute avec le plus de choses à raconter). J'étais plutôt content, mais il y a eu un changement de programme in extremis. Les calanches de Piana et Porto seraient lundi et Ajaccio le mercredi...

Donc, mercredi: programme: Ajaccio (Aiacciu) journée très light, très libre.

Ajaccio : pays France, préfecture de la Corse du Sud (2A sur les voitures) 66245 habitants en 2012 (sur environ 315000 en Corse).

MATIN: départ tard (vers 8h30). On aurait pu partir à 9h00! Il n'y avait pas d'embouteillages!

- ⑩ Petit tour du centre ville avec une guide (Lenka, tchèque, gentille, mais service très minimum). Ça nous a permis en 3 quarts d'heure, de nous repérer et d'entrer les premiers au musée Napoléon à 10h30 (début apparemment de la journée corse). On a donc vu Napoléon sur la place du marché en tant que consul, sur la place du Diamant, un peu partout et pourtant il semblerait que les corses n'aiment pas beaucoup Napo (surnom **Nabulio** = touche à tout) (15 août 1769 - mai 1821) et lui préfèrent largement **Pascal Paoli**. Les seules plus-values de Lenka ont été de donner à la minute près les heures de naissance et décès du Nabulio. Je n'ai pas pu les noter et elles sont introuvables sur Internet. Je crois juste que la guide se moquait de nous.



Il est partout le Napo mais où est Pascal à Ajaccio? (plutôt à Corte, Sartène etc...) voir les reportages des

autres journées.



- ⑩ 10h30: Visite libre de la maison Napoléon (environ 20 pièces et au moins autant de gardiens). Je me suis appliqué en prenant des notes, mais après une heure j'étais un peu beaucoup rassasié (tous les autres étaient déjà partis) et me suis baladé dans le quartier, vers la citadelle, la mer, et pour le rendez-vous déjeuner à 13h00.
- ⑩ 13h00: Au restaurant **le Dauphin**: jambon corse, ragoût de sanglier (très goûteux) et pâtes, tarte au citron (presque aussi bien qu'au musée Jacquemart disent les dames) + grappa facultative. Ambiance simple mais très chaleureuse, en face du port. On papote. On est tous passé par la rue des Trois Maries lors du temps libre. Je tente ici une réponse à la question **d'Elisabeth** (car autour de la table les avis divergeaient): après recherches, je pense qu'il s'agit (comme aux Saintes Marie de la Mer) de Marie-Madeleine, Marie-Salomé, Marie Jacobé (toutes trois filles de Anne)
- ⑩



APRES-MIDI

⑩ 14h30: Visite du Musée **Fesch** (le tonton cardinal de Napo). Encore la famille... Dans la cour, au soleil, il doit faire 40 degrés.



Dans la grande galerie du troisième étage probablement pas plus de 10 degrés....Il y a beaucoup de tableaux très intéressants.

Je vous propose un Titien (l'homme au gant, mais là vous ne voyez pas le gant, c'est son jabot de dentelles qui m'a fasciné) et des tapis assez hyper réalistes (je ne sais plus de qui) que j'ai aimés.



Il y avait aussi une exposition de tableaux cubains contemporains .L'originalité (ou le n'importe quoi à mon sens) est que ces tableaux étaient disséminés au petit bonheur la chance dans n'importe quelle salle, aussi bien parmi les primitifs italiens que les Bernin, Subleyras ou Blanchet.

16h00: retour à notre camp de base à Porticcio.

Là, je ne contrôle plus rien ou du moins je ne peux plus rien suivre. Certains ont dû regarder les quarts de finale hommes du tournoi R. Garros à la télé, d'autres ont peut-être fait une sieste corse, été à la piscine, d'autres à la mer. En ce qui me concerne, j'ai fait trois activités sur quatre.

19h00: il semblerait que le rite de l'apéro du soir au bar du village s'installe dans le groupe (nous dînons maintenant à 20h00 précises, pas avant, sinon on est refoulé, c'est un peu stakano, mais on s'y fait). Tout le monde a l'air bien reposé, bien propre, et les dames ont sorti de beaux atours.

Je ne vous fais pas la composition du dîner (en self, avec de très bons choix multiples).

Dans nos discussions à la table où je suis, nous en arrivons je ne sais pas comment (le rosé?) au problème anti-intuitif des anniversaires. J'avais promis une réponse à mes co-dîneurs.

La réponse pour 39 participants est de 91,3% (bien plus que je ne l'imaginais moi-même)

(j'enverrai la question précise au journal dans la rubrique «jeux»)

Pour faire simple, il y avait parmi les 39 que nous étions, une probabilité de 91,3% pour que deux d'entre nous soient nés le même jour sur une année de 365 jours.

Comme tous les soirs à 9h30 il y a un spectacle sur la place du club. Bon, on aime ou pas (danse, karaoké, disco, café-théâtre...) .Ce soir c'est chanson corse.

Personnellement (avec quelques autres) j'ai été «scotché» et j'ai adoré.

Ils s'appellent **Musica Nostra** et n'ont pas encore de CD ou DVD, mais à mon avis, ils promettent.

Quelles voix et quels instrumentistes!

Très belle fin de soirée.

Jean WEISS

JEUDI 4 JUIN CORTE

Départ de l'hôtel en car, à 8 h.

Tout le groupe participe sauf Geneviève HOREO encore fatiguée par sa récente chute à l'hôtel.

Ciel clair, le temps restera dégagé toute la journée.

Nous suivons la vallée de la Gravona par la nationale 193 qui, parallèlement au chemin de fer, relie Ajaccio à Bastia.

Passage à Bocognano village natal de Charles Pasqua, un Corse célèbre...

Premier arrêt au col de Vizzanova (1163m), passage entre la Corse du nord et la Corse du sud.

Reprise du trajet dans la forêt de pins laricio ; on aperçoit quelques plaques de neige sur les pentes du Monte d'Oro (2391m).

Deuxième arrêt du matin aux ponts sur le Vecchio : le pont du chemin de fer construit par Eiffel et le récent pont routier (tablier caisson béton à âmes ajourées, soumissionné par GTM mais construit par RAZEL).

Photos de groupe près des 2 ponts, d'hier et d'aujourd'hui.

Arrivé à Corte vers 11h.

Avant le repas, rapide aller-retour jusqu'aux ponts d'Altiani sur le Tavignano : l'ancien pont de pierre Génois du 17ième et le pont récent à béquilles (lequel des deux suscitera le plus d'intérêt, en particulier pour nos aquarellistes ?).





Retour à Corte : repas et visite de la ville l'après-midi

Corte est une ville remarquable par le rôle qu'elle a tenu dans l'histoire de la Corse et la naissance de son identité en particulier au 18^{ème} siècle avec Pasquale Paoli (libération de la domination génoise, république proclamée, constitution, création d'une université ...). Aujourd'hui encore, les « tags » indépendantistes sur ses murs témoignent de son attachement à son « libre arbitre ».

Actuellement, avec ses 7000 habitants environ, la ville étonne par l'importance relative de son pôle universitaire hérité de son histoire : 3 à 4000 étudiants qui participent fortement à la jeunesse de la ville.

Après le repas, à 13h30 visite de la ville en « petit train » (université Paoli, rues piétonnes, cours Paoli...) puis temps libre dans la vieille ville, autour de la citadelle « nid d'aigles » du 15^{ème} siècle : vieilles bâtisses corses, ancienne caserne de la légion étrangère (jusqu'en 1981) ...





16 h. retour à l'hôtel.

Jean Marc TOURTOIS

VENDREDI 5 JUIN LES GORGES DE PRUNELLI

Le rassemblement a été donné ce jour-là à 9h30, nous laissant le temps de petit déjeuner tranquille en dehors de la cohue dès 7h/7h30.

A hauteur de Cauro, nous quittons la nationale 196 (route de Bonifacio) pour prendre en direction du Nord la D27. Bravo à notre chauffeur Jean-Pierre qui sut adoucir les virages de cette départementale et faire en sorte que le voyage reste un moment agréable.



Tout en conduisant prudemment, Jean-Pierre nous conte l'histoire de Sanpiero, grand guerrier qui haïssait les Génois.

Cela se passe dans les années 1550. Sanpiero, à la tête d'une escadre franco-turque, débarque dans l'île et parvient à soulever l'étendard de la révolte. Il rallie à lui quelques grandes familles dont celle de son épouse les Ornano. Il remporte quelques succès sur les Génois mais n'est pas soutenu très longtemps par la France qui est préoccupée par le rapprochement entre l'Angleterre et l'Espagne. Mais c'est le destin tragique de son épouse, Vannina d'Ornano que nous conte Jean-Pierre. Restée dans la demeure familiale de Marseille avec ses enfants alors que son mari est nommé gouverneur d'Aix en Provence puis ambassadeur extraordinaire à Constantinople, Vannina s'ennuie et se laisse influencer par un agent génois (précepteur de ses enfants). Elle vend les biens de Sanpiero et s'enfuit. Rattrapée et faite prisonnière, elle est condamnée à mort. Son mari demande alors au roi la permission de tuer lui-même son épouse. Cette requête est acceptée et c'est donc le mari qui met fin à la vie de sa femme. Les frères de Vannina, ivres de vengeance, ont réussi par la suite à capturer et tuer Sanpiero. Son corps fut alors démembré et sa tête envoyée chez les Génois.



Un peu avant le col de Crichéto (point de départ du petit train du maquis) nous faisons un arrêt dans la forêt de Zipitoli, en face d'un pont génois. Situé à environ 300m de la D27 ce pont enjambe un torrent nommé Monticchi qui va se jeter en aval dans la Prunelli à hauteur de Cauro.



Nous arrivons à Bastelica un peu après 11h et nous nous répandons dans le village dans l'attente du déjeuner servi au restaurant Le Sanpiero situé juste à côté de l'église. En face, place du hameau de Santo, se dresse la statue de Sanpiero Corso qui, brandissant son épée, semble protéger les armoiries de la Corse.

Dans le restaurant, nous sommes les seuls clients, le repas est classique : charcuterie corse, poulet désossé farci aux cèpes et fruit en dessert. Tout en mangeant, nous faisons la connaissance du patron : Dominique BOLELLI qui à 83 ans se promène de table en table et nous raconte un peu son histoire. Après avoir travaillé sur le continent : charcutier à Marseille puis à Nice, il rentre sur son île et retrouve son village où il s'adonne à ses passions dont la principale est la chasse aux sangliers. Il entreprend la construction du restaurant qui inauguré en 1986 représente maintenant un ensemble conséquent dont la salle où nous déjeunons peut accommoder 60 ou 70 personnes. « Doumé » avec un accent corse très prononcé ne se cache pas de sa pratique très assidue de la traque des sangliers qu'il qualifie lui-même de braconnage. De 2000 bêtes abattues en 2005, il annonce le chiffre de 4000 têtes 10 ans après. Le ramassage des champignons semble également hors du commun avec 250 kg de cèpes cueillis il y a 2 ans. Enfin, il indique qu'il a trouvé une source d'eau naturelle qu'il voudrait commercialiser sous le nom de Sampiero

. Hélas, le temps nous est compté et nous devons nous séparer laissant notre Doumé un peu dépité. Nous remontons dans notre car et après quelques kilomètres bifurquons sur la D3 en direction du lac Tolla.



Petit arrêt photos à l'entrée des gorges de Prunelli avec vue sur le lac. On distingue dans le fond, à l'aval, le barrage voûte haut de 88 m. Ce lac, d'une superficie de 5 km² contient 30 millions de m³ d'eau et regorge parait-il de truites et de saumons de fontaine. La route est étroite et très sinueuse et certains virages doivent être négociés en plusieurs fois. Les villages situés à flanc de colline (entre 500 et 800m d'altitude) ont été construits ainsi pour éviter les attaques des pirates qui étaient nombreux à sillonner les mers à l'époque. Jean-Pierre nous explique aussi que les terres situées à l'intérieur avaient plus de valeur que celles situées en bord de mer (15^{ème} siècle et +). Ainsi dans les successions, les garçons recevaient les terres de l'intérieur tandis que les filles celles des bords de mer. Cela a bien changé maintenant.



Nous traversons successivement les villages de Tolla puis Ocana situés tous deux au cœur des gorges avant de retrouver un paysage plus apaisé et de rejoindre la N196 peu après Bastelicaccia et retrouver notre hôtel pour une détente aquatique ou autre bien méritée.

Noel DUC

SAMEDI 6 JUIN BAVELLA SARTENE

Après deux jours relativement calmes, nous retrouvons le car aux aurores (7h30) pour nous diriger vers les aiguilles de Bavella, mais changement de programme, nous commençons par Sartène.



Nous longeons un moment la côte à la hauteur de Propriano et de son golfe, puis atteignons Sartène vers 9h15 où nous sommes pris en charge par notre guide Pascale, jeune femme pleine d'allant, originaire du nord de la France et qui a adopté la Corse depuis de nombreuses années.

Sartène est une jolie petite ville à flanc de montagne, très ramassée et bâtie en amphithéâtre au-dessus de la vallée du Rizzanèse

Après un petit arrêt bien utile sur la place de la Libération (Place Porta pour les corses) et son petit marché ombragé par des palmiers et des ormes, nous partons à l'escalade de l'église Sainte Marie.



A partir d'une immense croix et de chaînes suspendues au mur à son entrée, nous apprenons les secrets de la procession du Catenacciu qui a lieu chaque vendredi saint avec ses pénitents rouges à travers la ville et qui est une manifestation très ancienne. Puis, grâce au bel canto puissant de Pascale, nous découvrons la bonne acoustique de cet édifice bien restauré du 19ème.

Nous le quittons en passant devant l'hôtel de ville, ancien palais des gouverneurs génois, pour nous retrouver dans une petite rue moyenâgeuse très pittoresque du quartier Santa Anna avec ses maisons en granit et ses petites échoppes animées. Puis nous passons au pied des fortifications et d'une petite échauquette d'angle pour retrouver notre car garé à proximité.

Nous abandonnons Sartène avec regret pour rejoindre les fameuses aiguilles en traversant l'Alta Rocca, très jolie région sauvage, boisée et escarpée avec de nombreux villages resserrés aux toits roses-rouges et aux massives maisons de granit qui me rappellent les villages blancs de l'Andalousie (le blanc en moins). C'est ainsi que nous traversons Ste Lucie, Pianu de Levie et ses sites de fouilles préhistoriques de Capula et Cucuruzzu (environ 3ème siècle avant J.C.), Levie (Livia) avec le musée de la préhistoire où est exposée la fameuse dame de Bonifacio, découverte récemment mais datée de 6570 avant J.C. et Zonza perché à près de 800 mètres.

Nous atteignons enfin, vers midi, le col de Bavella à 1218 m d'altitude où nous sommes attendus subito-presto pour déjeuner à l'auberge des aiguilles, salle rustique et sympathique avec ses jambons (corses bien sûr) suspendus au plafond et marqués de leur dates de "fabrication" et repas agréable pris sur deux grandes tables de ferme.

Mais nous nous échappons rapidement pour admirer enfin ce site de montagne extraordinaire et contempler ces immenses aiguilles de granit curieusement découpées avec en fond le massif de l'Incidine et la mer Tyrrhénienne, sans oublier les pins Laricio taillés en brosse par le vent. Nos artistes dessinateurs ou peintres (Monique and Monique) ne peuvent résister et s'en donnent à cœur joie. Espérons qu'une de leurs oeuvres pourra illustrer ce compte-rendu avec plus de sentiments qu'une photo.







Mais, hélas, le temps passe vite à admirer ces ouvrages somptueux façonnés avec art par la Nature et le car nous attend car la route pour rejoindre l'hôtel est encore longue et qu'une halte est prévue pour que les plus gourmands d'entre nous puissent acheter charcuterie, fromages, vins et confitures pour eux ou leurs proches. Et les amateurs se révèlent être très nombreux.

Nous nous retrouvons à l'hôtel vers 18 heures, encore une bien bonne journée passée ensemble avant de faire, hélas, nos valises.

Jacques DEVILLER

DIMANCHE 7 JUIN AJACCIO LES ILES SANGUINAIRES

7 Juin 2015

La semaine tire à sa fin.

Les journées ont été longues, celle-ci sera plus calme et chacun pourra récupérer de la fatigue à sa manière. Une petite grasse mat' pour commencer, puis chargement des bagages, et en route pour une dernière virée dans Ajaccio.

Un au revoir à l'Empereur qui domine la ville et le bord de mer depuis son piédestal, un salut à l'autre Corse bien connu : Tino ROSSI qui repose au cimetière marin. Sur la route des Sanguinaires, nous longeons sa maison, aujourd'hui inhabitée.



Pour notre dernier déjeuner, le lieu est enchanteur, avec ce mélange de rivage sauvage, ses eaux colorées, cette petite brise qui rafraichit des rayons de ce soleil qui ne nous a pas quittés de la semaine.



Un dernier bain de soleil, un bain de mer pour les plus courageux, une dernière « sanguine » pour Monic et c'est bientôt l'heure de rejoindre l'aéroport.





Nous repartons avec de belles images ...et beaucoup de photos !

Michel SCHNEIDER

Notre camarade Jean-Claude CURILLON a laissé le poète qui sommeille en lui, s'exprimer et nous a transmis sa vision du voyage :

Le voyage en Corse des Anciens

1 .Faire un compte-rendu...

Toi qui es revenu de ce voyage en Corse,
Qu'as-tu donc préféré, dis-nous ce que tu aimes,
Ah! Fais-nous ton récit, ô frère en GTM !
Parle sans t'émouvoir !personne ne te force!

2 .Ceinture

C'était chaque matin monter dans l'autocar,
Alors bien à regret, à chaque nouveau départ,
Ma ceinture à boucler chaque jour plus dure,
Par mon gaster gonflé de cette nourriture.

3 .Marina Viva

L'abondant quotidien servi sur le buffet
Ne peut pas demeurer sans faire beaucoup d'effet !
Mais enfin, de Cyrnos qu'as-tu donc retenu ?
N'aurais-tu conservé que la carte-menu ?

4 .Cargèse

J'ai vu les rives de la Méditerranée
Où le sable et le roc se suivent alternés.
Deux églises hautaines séparées par la baie
Contraintes de partager un seul et même abbé.

5 .Calanques, petits trains, chauffeur

Le porphyre irrité au son de mille moteurs,
Les villes parcourues à train de sénateur,
Et toujours au volant, notre guide chauffeur
Mêlant les blagues corses, avec sa bonne humeur.

6 .Sartène

En ce jour, à Sartène, close était l'échauguette,
Nous étions trop nombreux pour y faire une pause
Notre guide n'était pas personne très fluette,
A gorge déployée, dévoilant sa lnette,
Elle poussa pourtant, très bien la chansonnette.
En ce jour, à Sartène, l'échauguette était close.

7 .Ajaccio

C'était dans Ajaccio, nous marchions sur ses pas,
Elle portait à merveille ses impériaux appas,
Nous livrant à regret de maigres commentaires,
Il s'en trouva même un qui fut contestataire.

8 .Ajaccio

Du doigt, elle montra la maison Bonaparte,
(On pourrait y loger deux ou trois bon'appart')
« C 'est ici, nous dit-elle, qu'est né Napoléon »
Mais tous regardaient dans l'autre direction
Perchée sur la margelle, la guide aux gros n.....

9 .Bonifacio

Sur son calcaire blanc, la ville Boniface
Regarde avec fierté cette foule qui passe.
Serré par la falaise, le port pris en tenaille,
Rochers échappés : « Grain de sable », « Gouvernail »

10 .Bonifacio

La caserne est bien vide et aussi le bastion,
Elle est partie très loin d'ici, la légion !
Respirant à grand 'peine sans marquer de palier,
J'ai gravi sans faiblir d'Aragon l'escalier.

Jean-Claude CURILLON

Ont participé à ce beau voyage



Claude et Jeannine BARBIER, Gérard BOTTAI, Raymond CATTIEW et Marie-Joëlle CHEVALLIER, Jean-Claude CURILLON et Liliane ZUCCALLI-CHOBARD, Claude et Danielle DANIELOU, Jacques et Nicole DEVILLER, Monique et Noël DUC, Claude et Odette GAZAIX, Denise et Sylvie GLACHET, Monique HENRY, Alain et Geneviève HOREO, Bernadette LANDI et Bernard FROC, Bernard et Régine LEGRAND, Roselyne LEON DUFOUR, Elizabeth MOUILLET, Jean-Paul et Monic ROSTAGNI, Xavier et Solange de SAVIGNAC, Michel et Francine SCHNEIDER, Jacques et Annick TATIN, Jean-Marc et Brigitte TOURTOIS, Patrick et Claudine VETILLARD, Jean WEISS.

Merci aux photographes : Bernard LEGRAND, Jean-Paul ROSTAGNI, Gérard BOTTAI
Et à Monic ROSTAGNI pour ses aquarelles

Vous avez la possibilité de voir le diaporama réalisé sur le voyage en Corse
en vous rendant sur le site

www.amicaledesanciens.magix.net

Cliquez sur le Login et entrez le mot de passe : **anciens2011**